

6 #DOSSIER

LA PLACE
DU JEU

dans

l'apprentissage
de l'enfant
aveugle



10 #SOCIÉTÉ

**L'ACCÈS AUX ÉTUDES
SUPÉRIEURES**
pour les jeunes
aveugles

12 #SOLUTIONS

**TOURISME
ACCESSIBLE**
Un point sur l'offre
de service

SOMMAIRE

- 03** ÉDITO
- 04** ACTUALITÉS
- 06** DOSSIER
La place du jeu dans l'apprentissage de l'enfant aveugle
- 10** SOCIÉTÉ
L'accès aux études supérieures pour les jeunes aveugles
- 11** SOCIÉTÉ
Jeunes malvoyants et aveugles : osez la mobilité !
- 12** SOLUTIONS
Tourisme accessible : un point sur l'offre de service
- 13** SOLUTIONS
Aides financières à l'emploi
- 14** NOUVELLES TECHNOLOGIES
Accessibilité numérique : changeons le code !
- 15** INTERVIEW
Caroline du Potet : réalisatrice du film *Son Visage*
- 16** INSPIRATIONS DE NICOLAS TABARY
Des études adaptées pour voir venir...

06

DOSSIER

LA PLACE DU JEU
dans l'apprentissage
de l'enfant aveugle



12



Solutions
TOURISME
ACCESSIBLE
Un point sur
l'offre de service



Éditeur : UNADEV
 Directeur de la publication : Vanessa BETTRAY
 Rédactrice en chef : Laetitia DAILH
 Rédaction : Vanessa BETTRAY, Jonathan FABREGUETTES, Stéphanie VERBEZ, Camille PONS, Hélène DOREY, Eric LARPIN,
 Laura CABASSU, Sophie DORY LAUTREC, Nicolas TABARY.
 Conception graphique : LVP Global
 Enregistrement audio : ECA (Enregistrement à la Carte pour les Aveugles), délégation des Auxiliaires des Aveugles
 Impression : Groupe IMPRIM
 Nombre d'exemplaires : 10 000 tirages
 N° Dépot légal : ISSN 2431-9031 (imprimé) - ISSN 2822-7506 (en ligne)
 Magazine trimestriel
 Crédit photo : Shutterstock

Grandir pas à pas

Grandir, se développer, se construire... Dès le plus jeune âge, notre parcours est jalonné d'étapes pour devenir autonome et entrer dans la vie adulte. Comment les aborder quand on est malvoyant ou aveugle ?

Dès l'enfance, le jeu permet le développement intellectuel, social, sensoriel, moteur et favorise également l'apprentissage du langage. Jouer aux billes, à pile ou face, aux cartes, au monopoly : le jeu, c'est la culture de l'enfant.

Mais comment jouer quand on est aveugle ? C'est le sujet de recherche de Jonathan Fabreguettes « le jeu dans l'apprentissage de l'enfant aveugle » dont vous lirez la synthèse dans notre dossier.

Puis l'enfant devient adolescent. Se pose alors la question de l'accès aux études supérieures et à l'orientation. Nous aborderons ici les incontournables : Parcoursup, l'accès aux écoles, le logement étudiant. C'est également souvent à cette période que vient l'envie de « découvrir le monde ». Grâce à Erasmus ou par ses propres moyens, découvrez quelques conseils et témoignages pour voyager.

L'entrée dans la vie d'adulte est souvent symbolisée par le premier emploi et la parentalité. Première étape : se faire embaucher, puis se maintenir dans l'emploi. Quel que soit l'emploi, l'accessibilité numérique est devenue un enjeu majeur. Vous aurez quelques points de repère dans notre Lumen.

Terminons ensuite par la parentalité et l'interview de Caroline du Potet, réalisatrice du court métrage « son visage ». Avec Simon et Claire, deux futurs parents aveugles, elle montre qu'ils « ont les mêmes problématiques que tous les futurs parents. Certains aspects sont spécifiques au handicap visuel, mais pas tant ! (...) La parentalité commence de la même manière... par un acte d'amour. »

Vanessa Bettray

LUMEN C'EST QUOI ?

Créé par l'Unadev (Union Nationale des Aveugles et Déficiants Visuels), ce magazine se destine à tous les acteurs du handicap visuel. Il a pour but d'apporter des informations utiles et des réponses concrètes pour nous aider dans nos actions auprès des personnes aveugles et malvoyantes.

Lumen en latin signifie lumière. C'est également une unité du flux lumineux, c'est-à-dire de la quantité de lumière émise par une source donnée. Notre ambition est de mériter ce nom et de partager les éclairages dont nous avons besoin, de faire la lumière sur les grands sujets de la déficience visuelle, d'apporter des repères.

**NE PARLONS PLUS DE HANDICAP,
PARLONS DE BESOINS CONCRETS
ET DE TOUTES LES INFORMATIONS
NÉCESSAIRES POUR Y RÉPONDRE !**

actus



CHAMPIONNATS DU MONDE DE PARA ATHLÉTISME

PARIS '23



Après le succès des Championnats du monde à Villeneuve-d'Ascq en 2002 puis à Lyon en 2013, la France et sa capitale organiseront les prochains Championnats du monde de para athlétisme, PARIS' 23, du 8 au 17 juillet 2023.

Deuxième plus grande compétition paralympique internationale après les Jeux, cet événement se déroulera au Stade Charléty (Paris), théâtre du traditionnel Grand Prix International World Para Athletics et du Handisport Open Paris (HOP).

10 jours d'épreuves durant lesquels l'élite mondiale, composée de 1 700 athlètes venus de 120 pays, tentera, à un an des Jeux Paralympiques de Paris 2024, de remporter l'une des 196 médailles d'or décernées.

La Fédération Française Handisport et le Comité d'organisation souhaitent faire de PARIS' 23 une édition marquante avec des standards élevés d'accueil, d'organisation générale, sportive, avec une médiatisation amplifiée et une expérience spectateur au plus près des exploits.

Qu'ils soient en situation de handicap physique, visuel, psychique ou mental, les athlètes se donnent rendez-vous dans 4 mois pour cette rencontre sportive incontournable.

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR : <https://wpaparis23.org/>



L'ŒIL BLANC

LE JEU MOBILE ENTIÈREMENT
ACCESSIBLE AUX
PERSONNES AVEUGLES



Le monde du jeu vidéo évolue.
Le studio No Visual Games a développé
un jeu mobile adapté aux aveugles et
malvoyants.

« L'Œil Blanc » est un jeu d'aventure basé
uniquement sur l'audio et l'écran tactile du mobile.
Le joueur se lance dans la peau d'un individu dépourvu
de sa vision à travers un univers médiéval empli
de magie, prêt à combattre ses peurs. Plus qu'un
divertissement, c'est une expérience à part entière.

À DÉCOUVRIR DÈS MAINTENANT SUR :
<https://oeilblanc.fr/>

UNE CARTE BANCAIRE qui parle

Près de 90 % de personnes déficientes
visuelles ont déjà été victimes de fraude ou
d'une erreur au moment de payer un achat.
Thales et son partenaire Handsome, ont
développé une carte de paiement couplée
à une application permettant de bénéficier
d'une expérience de paiement sûre et
autonome lors de leurs achats quotidiens.

La Voice Payment Card fonctionne comme un
appareil connecté qui obtient les étapes de
transaction et le montant auprès du terminal
de paiement et les communique à l'application
mobile via Bluetooth. Le
client peut alors entendre
les informations via le haut-
parleur du téléphone ou
des écouteurs.



Glaucome EN PERSPECTIVE

Une application conçue pour les
personnes atteintes de glaucome

Si vous souffrez d'un
glaucome ou connaissez
quelqu'un qui en souffre,
l'application « Glaucome en
perspective » peut vous aider
à comprendre comment le
glaucome affecte la vision et
pourquoi aucun symptôme n'est perçu.



Développée par la société AbbVie, en partenariat
avec l'équipe du Pr David Crabb, spécialisée
dans le glaucome, cette application a été
conçue pour aider les patients et leurs aidants à
comprendre l'impact du glaucome et l'importance
des traitements, en proposant un simulateur
du glaucome sur le champ visuel et des conseils
pour améliorer la prise des collyres (l'instillation).
À télécharger sur toutes les plateformes.

Luciole

LA POLICE DE CARACTÈRES
POUR LES PERSONNES
MALVOYANTES

Le caractère typographique Luciole a été conçu
spécifiquement pour les personnes malvoyantes.

Structure des lettres, encombrement des mots, espacement :
le caractère Luciole a été pensé autour d'une douzaine
de critères de design spécifiques pour offrir la meilleure
expérience de lecture possible aux personnes malvoyantes.
Un soin particulier a été apporté au dessin des chiffres, des
signes mathématiques et de la ponctuation. Cette police est
aujourd'hui utilisée par des éditeurs spécialisés de référence,
mais aussi par des transcripateurs, des enseignants, des
développeurs.

TÉLÉCHARGEZ CETTE POLICE GRATUITEMENT :
<https://www.luciole-vision.com/>

**Adapter des jeux
c'est rendre accessible
une culture, donner à la personne
des codes pour comprendre
son pays et son époque.**

**La recherche sur l'autonomie
est souvent orientée vers
l'alimentation, les déplacements,
l'habillement, mais peu sur le jeu.
Le jeu est pourtant essentiel
pour apprendre, s'épanouir et
se ressourcer.**

**Parole donnée à
Jonathan Fabreguettes,
auteur de la recherche :
*Le jeu dans l'apprentissage
de l'enfant aveugle.***

LE JEU C'EST LA CULTURE DE L'ENFANT

Une pièce au fond de notre poche suffit pour commencer à jouer. Pile ou face ? L'expression est intéressante, car elle est typiquement française et contemporaine : il y a quelques siècles, on disait « à croix ou à pile » puisque c'était la croix de la chrétienté qui ornait alors un côté de la pièce, à la place du visage. Il y a plus longtemps encore, en Grèce, pour initier un jeu complexe, on utilisait un coquillage avec un côté noir et un côté blanc : on le lançait en l'air en criant « nuit ou jour ».

Une pièce au fond de notre poche suffit pour commencer à jouer – et pour

commencer à se poser des questions. On se rend vite compte que chaque époque, chaque culture décline le jeu à sa façon. La question de l'accès à la culture pour les personnes aveugles est généralement traitée par le biais de la culture littéraire, ou par celui de la culture artistique des musées. Et les enfants dans tout ça ? Le jeu, c'est la culture de l'enfant. Et elle n'est pas si accessible. Comment jouer à pile ou face s'il n'est pas possible de suivre la pièce des yeux ?

VERS UN ACCÈS INCLUSIF AU JEU ?

Les jeux de règles concernent plus particulièrement les enfants à partir

de l'école élémentaire : billes, marelles, chat, jeux de cartes à échanger, football, élastique... Ces jeux semblent très compliqués, voire impossibles d'accès pour un enfant aveugle. Même pour un enfant malvoyant, leur approche est complexe, car ils mettent souvent en œuvre une vision fine et un espace de jeu étendu.

Les jeux vidéo (ou jeux numériques) sont eux aussi très peu adaptés aux enfants aveugles. Plusieurs possibilités existent aujourd'hui : jeux audio, jeux de narration textuelle, beaucoup plus rarement jeu numérique conçu spécifiquement pour les personnes aveugles. Les exemples sont peu nombreux et la qualité globale



#DOSSIER

LA PLACE DU JEU dans l'apprentissage de l'enfant aveugle

souvent éloignée de ce qui existe pour un enfant clairvoyant.

Les jeux sportifs de type football, basket ou tennis sont parfois adaptés : on trouve la pratique d'un certain nombre de sports avec des ballons sonores, torball ou cécifoot par exemple.

Les livres adaptés de jeux avec labyrinthes, devinettes, jeux des 7 erreurs, lignes mêlées (ou leur équivalent scolaire qui est le cahier d'autonomie), étaient, encore récemment, presque inexistantes en dehors d'exemples isolés.



Cette catégorie semble particulièrement intéressante, par la possibilité qu'elle offre de travailler dans un espace circonscrit clair (celui de la page) et de mettre facilement en œuvre une gradation des niveaux de difficulté.

Les jeux de société enfin : la grande majorité des jeux classiques ont été adaptés et sont disponible, au prêt ou à l'achat, auprès d'associations spécialisées.

Mais là aussi on ne parle que d'une fraction des milliers de jeux de société existants, rien qu'en France, pour les enfants voyants.

UN RAPPORT AU TEMPS DIFFÉRENT

À la question de savoir quels jeux sont disponibles pour les enfants aveugles, s'ajoute celle de savoir de quel temps effectif les enfants disposent pour jouer.

Le suivi par des professionnels médico-sociaux empiète sur le temps libre de l'enfant, la cécité induit parfois plus de lenteur dans la réalisation de tâches, qui prennent à leur tour sur les temps de loisirs. Il y a là un déséquilibre supplémentaire avec les enfants voyants, encore accentué par la priorité que l'on donne aux enjeux scolaires (apprentissage du braille, des outils informatiques, des



codes mathématiques) à l'école ou au domicile.

Pourtant, le temps dévolu au jeu semble d'autant plus indispensable qu'il s'agit bien, comme le décrit Huizinga, d'une sorte de bulle, d'intermédiaire dans la vie quotidienne qui permet à l'enfant de se détendre, de se ressourcer. Ceci est particulièrement précieux pour les enfants déficients visuels dont on souligne souvent la grande fatigabilité.

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE UTILISÉ DANS LE CADRE SCOLAIRE

Jeux libres et jeux pédagogiques ont déjà leur place à l'école. En simplifiant, le jeu libre se déroule dans la cour d'école et le jeu pédagogique se déroule dans la salle de classe. La distinction n'est en fait pas si évidente, car le jeu libre peut parfois trouver sa place en classe (comme temps de repos, de récupération, de transition, de récompense) et le jeu pédagogique peut trouver sa place en dehors de la salle de classe (activité extérieure, sortie scolaire, activités périscolaires).

Dans le cadre du jeu pédagogique, l'enseignant, le transcripteur ou l'AESH sont régulièrement sollicités : les manuels

scolaires donnent aujourd'hui une place importante à une approche pédagogique ludique. Le problème est le passage du noir (l'imprimé) au braille (le relief) qui a tendance à supprimer beaucoup d'éléments définissant l'aspect ludique de l'activité.

Prenons comme exemple un exercice de mathématiques où un groupe d'enfants, représentés sous forme de dessins, s'échangent des jouets en plaisantant. Il est très probable que l'adaptation braille, en enlevant la représentation des personnages, les dialogues facultatifs, les représentations des jouets et les couleurs, aboutisse à un exercice de mathématiques qui va être beaucoup plus abstrait et moins attractif. Ceci pour une raison simple : repenser une activité ludique basée sur des éléments visuels demande un temps considérable, dont les professionnels disposent très rarement. On voit bien que ceci accentue encore le déséquilibre avec les enfants voyants qui, en plus d'avoir accès à un grand nombre de jeux libres, ont en permanence des sollicitations scolaires qui reprennent les mécanismes du jeu pour les motiver, relancer leur intérêt ou capter leur attention.

L'adaptation des éléments visuels ou des jeux au détriment de l'efficacité et de la compréhension de la séquence pédagogique peut être quelque fois contre-productif. Il semble par contre important d'essayer de conserver une place pour l'attractivité des supports que l'on produit : qu'il s'agisse d'une attractivité liée à la dimension ludique, ou liée à l'esthétique dans le cas d'un enfant qui a un potentiel visuel. Faire quelque chose de joli ou d'amusant, ce n'est pas faire quelque chose d'inutile.

PASSERELLE VERS D'AUTRES PAYS, D'AUTRES ÉPOQUES

La dimension culturelle n'est pas la plus évidente lorsqu'on parle du jeu et on peut facilement passer à côté, au profit d'autres notions plus immédiatement perceptibles : le plaisir, l'amusement, l'apprentissage, la motivation, etc. La dimension culturelle du jeu est pourtant très présente : on ne joue pas aux mêmes





jeux selon les pays, les époques ou les cultures.

Un enfant passe entre 3 et 20 % de son temps à jouer : on mesure l'impact culturel du jeu sur l'enfant puis sur l'adolescent et l'adulte. Il y a, au cours des années d'enfance, la constitution d'une culture propre au jeu et donc à travers elle de tout ce qui « fait référence ».

Le jeu du Monopoly en est un bon exemple, devenu un ensemble de symboles dans la communication (média, publicité, art) de multiples façons. Ce qui signifie aussi, en écho, qu'une personne privée de cette culture du jeu passera à côté de toutes ces références. Adapter des jeux c'est rendre accessible une culture, donner à la personne des codes pour comprendre son pays et son époque.

Certains jeux, comme celui du labyrinthe, font également écho à une autre culture : le labyrinthe c'est la Grèce, Thésée, le Minotaure, le fil rouge. C'est un jeu qui est lui-même une passerelle vers un autre espace géographique et une autre époque.

Il a souvent été question, ces dernières années, de rendre mieux accessible notre patrimoine culturel aux personnes aveugles : on réfléchit par exemple de plus en plus à l'adaptation de tableaux. Pour moi qui ai suivi des études artistiques, cela semble peu compréhensible : pourquoi chercher à adapter un clair-obscur de Georges de La Tour, puisque l'intérêt de l'œuvre réside dans la perception de la lumière ? C'est une entreprise surprenante, alors qu'il y a tant de situations dans lesquelles les adaptations ont vraiment la possibilité de rendre accessible un contenu : le jeu fait souvent partie de celles-ci.

Bien entendu, l'adaptation d'une œuvre d'art peut permettre de mieux comprendre l'œuvre et cela présente aussi un intérêt. Mais il faut rester réaliste sur les limites de tels projets et accepter l'idée que, si l'on peut adapter un livre ou un jeu, on ne pourra qu'approcher une œuvre d'art visuelle. Accepter également que l'adaptation ainsi réalisée du tableau sera le reflet de son auteur, presque autant que celui de l'auteur du tableau original. En

art, on ne peut pas séparer le fond et la forme : le fond c'est aussi la forme.

JEU EN SOLITAIRE OU JEU DE SOCIÉTÉ ? UN OUTIL AU SERVICE DE L'ÉPANOUISSMENT

La question du jeu et des interactions sociales est souvent abordée par le même biais : le jeu faciliterait

les activités de groupe et les interactions sociales. Commençons par prendre le contre-pied de ceci et par considérer que le jeu a peut-être autant de valeur, si ce n'est plus, en tant que jeu solitaire. Pourquoi ? Parce que le jeu solitaire offre un espace privilégié pour mettre en œuvre tout ce que nous avons déjà évoqué sur le versant « ressource » du jeu pour l'enfant.

Cette dimension solitaire prend une importance particulière dans le cas des enfants aveugles. Ces derniers sont, plus que d'autres, entourés en permanence par des adultes : qu'il s'agisse du cadre familial (pour des raisons liées à la sécurité) ou du cadre scolaire (pour des raisons liées à la manipulation par exemple).

On insiste beaucoup sur la recherche de l'autonomie en termes d'alimentation, de déplacement, d'habillement : il est aussi important de considérer la question de l'autonomie en termes de jeu.

Si l'enfant aveugle ou malvoyant est absolument dépendant d'adultes (ou même d'autres enfants) pour la pratique des jeux de règles par exemple, il s'agit clairement d'un élément dissuasif et limitant à la pratique du jeu.

Cette question du jeu solitaire a été laissée de côté jusqu'à présent. Quelles activités solitaires sont aujourd'hui proposées à l'enfant aveugle en dehors de la lecture ?

Peut-être que le jeu a trop été perçu comme un outil qui permette de faire le lien entre les enfants aveugles et voyants au travers du jeu de société, avant d'être perçu comme un outil au service de

l'épanouissement de l'enfant aveugle, dans un contexte où il peut être seul.

FIL D'ARIANE

Une enfant m'a dit un jour à propos d'un labyrinthe tactile : « *Quand je suis les murs du labyrinthe avec mon doigt, c'est un peu comme quand je suis les murs de la ville avec ma canne blanche* ». J'aime beaucoup cette comparaison, qui formule indirectement le rôle dévolu au jeu : aider l'enfant à trouver son chemin – non pas son chemin dans la ville, mais son chemin dans la vie, au fil des apprentissages et des découvertes. ●

Par Jonathan Fabreguettes



BIBLIOGRAPHIE

https://ctrdv.fr/documents/bibliographie_jeu_dans_apprentissage_enfant_aveugle.pdf

À PROPOS

Jonathan Fabreguettes est transcripateur braille au Centre Technique Régional pour la Déficience Visuelle (CTRDV) et spécialiste de la déficience visuelle. Il est l'auteur des deux ouvrages de jeux tactiles en papier « Tacti'Jeux » et travaille sur la question du jeu chez l'enfant aveugle depuis plusieurs années.

Son mémoire à l'Université Paris 13 Sorbonne portait sur le jeu dans l'apprentissage de l'enfant aveugle à l'école élémentaire et les liens entre jeu et culture. Cet article est librement adapté de ce mémoire et d'une conférence donnée à l'INSHEA sur ce même thème.

Contact

j.fabreguettes@lespep69.org





L'ACCÈS AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Pour les jeunes aveugles



Il y a encore une quinzaine d'années, le choix des études supérieures pour les étudiants en situation de handicap était très restreint. Peu de filières leur étaient accessibles. S'il existe encore quelques obstacles, grâce au développement de l'Université inclusive, les choses évoluent favorablement.

PARCOURSUP : UNE PLATEFORME POUR TOUS

Avant d'entreprendre ses études supérieures, le candidat en situation de handicap doit utiliser la plateforme Parcoursup pour son affectation. Sur chaque fiche de présentation des formations proposées, on retrouvera les coordonnées d'un référent handicap et des informations sur les modalités d'accueil et d'accompagnement de l'étudiant. Celui-ci pourra ainsi transmettre automatiquement sa fiche de liaison au référent de l'établissement choisi, qui

s'occupera également de mettre en place les aménagements spécifiques pour l'étudiant aveugle : la locomotion, l'achat de logiciel de synthèse vocale, la formation aux logiciels spécifiques...

MAIS DES ÉCOLES OU UNIVERSITÉS ENCORE PEU ACCESSIBLES

La réalité est parfois différente. Il est important de s'informer sur les universités «handi-accueillantes», comme nous l'explique Maud Auberson, non-voyante, coordinatrice des études au COSIE à l'Université Lumière Lyon 2. «*Si les moyens mis en œuvre pour aider les étudiants ont nettement progressé, on constate qu'il reste encore certaines barrières. L'université de Bron à Lyon, par exemple, est un véritable labyrinthe. Rien n'a été pensé pour les non-voyants, ni la signalétique, ni les infrastructures. Les déplacements peuvent parfois être une véritable galère.*»



Ainsi, selon l'Extrait du Comité interministériel du handicap d'octobre 2022, le développement de l'Université inclusive doit se poursuivre afin de fluidifier le parcours des étudiants et rendre l'enseignement supérieur encore plus accessible.

Les moyens consacrés à l'accompagnement des étudiants en situation de handicap ont doublé et sont passés de 7,5 à 15 millions d'euros dès 2022. Le tutorat dédié aux étudiants en situation de handicap est également doublé avec l'objectif d'atteindre 3 000 étudiants bénéficiaires.

LES DÉMARCHES POUR SE LOGER EN RÉSIDENCE ÉTUDIANTE

Deux démarches sont à effectuer : compléter son dossier social étudiant

(DSE) sur le site officiel [MesServices.etudiant.gouv.fr](https://www.meservices.etudiant.gouv.fr) et faire une demande de logement adapté au Crous de l'académie concernée, qui propose désormais une cartographie précise des logements adaptés.

VERS UN ENRICHISSEMENT DES OUTILS

On note également un enrichissement des contenus de la rubrique «Études supérieures» dans la plateforme «Mon Parcours Handicap». De nombreux dossiers sont mis à disposition, comme «les études à l'étranger» ou «la formation en alternance». Cependant, d'autres structures existent et proposent des outils différents, comme l'explique Coralie Goltrant, Responsable stages et alternances, chez BLB (anciennement Baissez les Barrières) – Section Étudiants d'ApiDV : «*Après leurs études secondaires, les étudiants nous contactent. Nous leur proposons une bibliothèque de plus de 3 500 ouvrages adaptés et nous pouvons les accompagner dans leur recherche de stages et d'alternances en entreprise et suite au constat que de nombreux non-voyants choisissent la filière Droit, nous avons décidé de proposer un pack juridique d'une trentaine d'ouvrages incontournables.*» ●



Par Stéphanie Vergez

POUR ALLER PLUS LOIN
<https://www.apidv.org/Offres-a-destination-des-jeunes.html>

Certes, il existe encore des freins à lever. Mais avec des aides spécifiques et en connaissant certaines astuces, partir quand on est malvoyant ou aveugle est possible.

Jeunes malvoyants et aveugles

Osez la mobilité !

1500 étudiants français en situation de handicap partent chaque année à l'étranger, soit à peine 2,4 % du nombre total. Or, les bénéficiaires d'une telle démarche sont concrets : 9 apprenants sur 10 déclarent ainsi avoir amélioré leur capacité d'adaptation et d'action face à des situations nouvelles.

En témoigne Bérénice Parcot, étudiante ingénieure malvoyante en 3^e année Alimentation & Santé à l'Institut polytechnique UniLaSalle Beauvais, de retour d'un séjour d'études effectuée au Mexique : « Ça change la vie. On sort de sa zone de confort, ce qui est indispensable pour se construire, on rencontre des personnes de cultures différentes et on développe des compétences qui nous serviront plus tard, la maîtrise de la langue, par exemple. »

DES RESSOURCES SPÉCIFIQUES

Des progrès restent néanmoins à faire pour pallier des difficultés d'accès aux soins, d'accompagnement dans la vie quotidienne, régler des complications liées aux transports et aux démarches administratives dues au manque d'harmonisation des droits au sein de l'Union Européenne et hors UE.

Xavier Quernin, chargé de mission handicap à UniLaSalle et co-responsable du groupe handicap à la Conférence des grandes Écoles (CGE), donne trois conseils avant de se lancer. D'abord, se préparer bien en amont. Ensuite, des destinations avec l'assurance d'un bon suivi médical, en s'appuyant sur les listes de médecins affichées par les ambassades. Enfin, il existe des ressources, des témoignages, telles que le rapport remis au Gouvernement¹ par la CGE et

UniLaSalle ou encore celles d'Erasmus, une liste de points contacts (european-agency.org/country-information) et Inclusivemobility.eu, une plateforme avec un moteur de recherche qui permet de vérifier les mesures d'accessibilité et d'accompagnement, les réglementations nationales, etc.

PARTIR EN BINÔME

Xavier Quernin invite néanmoins à ne pas « privilégier uniquement des pays avancés en termes d'accessibilité » car certains pays ont une culture de l'entraide très développée. Mais l'astuce ++, selon lui, c'est de partir en binôme pour faciliter la prise de repères pour le quotidien (accès à la ville, aux commerces, transports, etc.).

Enfin, il existe des aides financières spécifiques. Erasmus propose, en plus de la bourse Erasmus +, un forfait inclusion de 250 euros par mois auquel peut s'ajouter un complément sur la base de frais réels (frais d'assistance, de suivi médical, aménagements d'hébergements, transports ou matériels spécifiques...). La CGE propose pour les élèves ingénieurs le même type de bourse.

Important donc, au regard de ces aides et de ces astuces, de ne pas se priver de partir et de ne pas non plus se limiter à l'Europe, estime Xavier Quernin. Pourquoi ? « Pour la rencontre avec une autre culture qui sera forcément plus dépaysante que dans un pays européen ! Et les étudiants envoient un message fort à leurs futurs employeurs : cela montre qu'ils n'ont pas froid aux yeux ! » ●

Par Camille Pons

1 - Livre blanc handicap pour une société de tous les talents et de toutes les habilités



Tourisme ACCESSIBLE

Un point sur l'offre de service

L'année débutant, nous pouvons espérer qu'elle sera placée sous le signe du voyage pour toutes les personnes en situation de handicap visuel qui le souhaitent. L'offre de service est en effet loin d'avoir atteint sa maturité, mais le nombre de partenaires investis est de plus en plus significatif.



4 200, tel est le nombre d'établissements porteurs de la marque « Tourisme & Handicap » en France en 2022. Record absolu pour la Nouvelle-Aquitaine avec 1 142 sites labellisés à elle seule.

Autre chiffre révélateur, 69 % des sites hexagonaux sont labellisés déficience visuelle. C'est un peu plus chaque année pour cette marque d'État qui a pour objectif d'apporter une information fiable, descriptive et objective de l'accessibilité des sites et équipements touristiques en tenant compte des 4 types de handicaps (moteur, mental, auditif et visuel). La marque « Destination pour tous » est également intéressante, car elle valorise les collectivités proposant une offre

touristique adaptée et labellise l'accessibilité globale d'un territoire. Mais que faire de telles informations ?

Comment procéder pour organiser son escapade en France ou à l'étranger ?

Et si vous faisiez appel à une agence de voyages ?

ON S'OCCUPE DE TOUT

Les agences de voyages en mesure de proposer des vacances accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes sont encore rares. « C'est exact, assure Jean Brisson co-fondateur en 2021 avec Maxime Carvalho de J&M Évasion, mais le secteur évolue, nous nous en sommes aperçus dans les salons du tourisme que nous visitons. L'envie devient de plus en plus

forte, il faut donc apporter une réponse à ces personnes. Ce n'est pas simple, il faut le reconnaître. Le travail en amont est plus complexe. Toutefois, comme souvent, avec un certain savoir-faire et une motivation à toute épreuve, tout est possible, comme de proposer des séjours clés-en-main. Nous nous définissons donc comme Coach voyage et agence de guidage spécialisée sur le tourisme accessible, c'est-à-dire que nous accompagnons nos clients de A à Z, qu'ils souhaitent partir un week-end en couple ou une semaine en famille et nous pouvons aussi réaliser des circuits de visite de quelques heures. » Afin d'être encore plus fins dans leurs propositions, les deux jeunes créateurs rochelais se sont

spécialisés dans les séjours dans leur région (Nouvelle-Aquitaine) et au Portugal. Un pays qu'ils connaissent sur le bout des doigts et particulièrement investi dans le handicap. Ce qui ne les empêche pas d'organiser sur simple demande un séjour au Maroc, en Égypte, en Irlande, en République-Tchèque, etc. « Le principal frein est souvent posé par les personnes elles-mêmes, poursuit Jean Brisson. Elles se disent que ce n'est pas pour elles. C'est une erreur. Il faut se lancer. Selon Paulo Coelho, le voyage n'est jamais une question d'argent, mais de courage. » Une citation qui espérons-le alimentera votre réflexion. ●

Par Héléne Dorey



AIDES FINANCIÈRES à l'emploi

Pour les salariés en situation de handicap, les aides financières à l'entrée et au maintien dans l'emploi sont nombreuses, mais il faut passer les barrières psychologiques à l'embauche du côté des employeurs.

SE FAIRE EMBAUCHER

Si le maintien dans l'emploi, devenu un objectif des politiques publiques depuis plusieurs quinquennats, obtient des résultats positifs, entrer en emploi avec un handicap demeure toujours le parcours du combattant.

Et ce n'est pas faute pour le réseau des Cap Emploi de se retrousser les manches pour sensibiliser PME et TPE à l'intégration des personnes handicapées. « Face à ces chefs d'entreprise, nous leur parlons d'abord compétences » explique Pierre-Olivier Comin, Directeur adjoint du Cap Emploi Lot-et-Garonne, Landes et Pays basque. « Ce n'est que dans un deuxième temps qu'on évoque les aides à la compensation du handicap. » Attention, prévient-il encore « il n'y a aucune aide à l'embauche d'une personne handicapée pour le privé. On peut malgré tout trouver des aides pour des publics cibles, dont les travailleurs handicapés, dans les parcours emplois compétences (pour le secteur associatif) et dans l'apprentissage. Mais c'est tout! »

MAINTIEN À L'EMPLOI

Fort heureusement, la gamme des aides est beaucoup plus large pour le

maintien dans l'emploi et la reconversion professionnelle. Le passage par les Cap Emploi, surtout pour les petites entreprises, demeure la règle, que la RQTH ait déjà été validée ou non. « Nous sommes sollicités par la médecine du travail dans la moitié des cas, complète Pierre-Olivier Comin. Par l'employeur et les salariés eux-mêmes pour l'autre moitié. Il faut en effet se rappeler que 85 % des travailleurs handicapés le sont devenus pendant leur vie professionnelle. »

Côté financements, il existe donc une quinzaine d'aides qui peuvent être mobilisées, en co-financement entre l'entreprise et l'organisme financeur (Agefiph, FIPHP, OETH). « L'aide la plus demandée est l'aide à la recherche et la mise en œuvre de solutions pour le maintien dans l'emploi » ajoute encore Pierre-Olivier Comin. « Ça peut être simplement un changement d'organisation ou la mise en œuvre d'une ergonomie informatique qu'il faut juste activer. Quand cela ne suffit pas, on fait appel à d'autres aides comme l'adaptation du poste de travail ou l'acquisition d'équipements. Pour le handicap visuel, cela peut être des claviers, des logiciels ou des écrans avec des luminosités adaptés. » Pour la vision, les technologies évoluant très vite,

Cap Emploi Lot-et-Garonne est en lien avec des prestataires spécialisés qui peuvent fournir sans délai les machines nécessaires au maintien dans l'emploi.

DES ENTREPRISES ENGAGÉES

Au-delà de ces aides publiques, de grandes entreprises ont des politiques volontaristes en faveur de leurs salariés handicapés. La Poste est le premier employeur pour ces personnes en France, avec 14 000 postes occupés et elle a décidé de consacrer à nouveau 11 millions d'euros sur trois ans pour améliorer leurs conditions de travail. « Nous avons besoin d'aménager les postes pour seulement 10 % d'entre eux » souligne Clarisse Mathieu, responsable de la politique Handicap à la DRH de La Poste. « Nous sommes engagés à leur trouver la meilleure solution. Par exemple, pour le handicap visuel, nous étudions les possibilités avec les référents handicap, les managers, les assistants sociaux et nous finançons loupes grossissantes, Zoomtext, lampes adaptées, etc. » Une attention que les trop nombreux chômeurs en situation de handicap espèrent désormais voir s'étendre à l'ensemble des entreprises. ●

Par **Éric Larpin**



Accessibilité NUMÉRIQUE

Changeons le code !

Droit fondamental permettant une plus grande inclusivité et une meilleure insertion professionnelle des personnes en situation de handicap, l'accessibilité numérique est pourtant la grande absente des programmes des écoles d'informatique.



Qu'il soit visuel, moteur, cognitif, auditif... En France, plus de 12 millions de personnes vivent avec un handicap. Et, comme tout le monde, elles souhaiteraient pouvoir accéder à Internet de façon autonome.

Alors que de nombreuses technologies d'assistance le permettent, elles se heurtent à des problèmes d'accessibilité de sites Internet qui entravent la navigation. En cause, un manque d'accessibilité numérique. Un enjeu de société dont s'est notamment emparé le FIPHP (Fond pour l'insertion des personnes handicapées dans la Fonction publique) en organisant le 12 décembre dernier un colloque sur le thème « Agissons aujourd'hui pour l'accessibilité numérique de demain ». Présent ce jour-là, Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et de la Fonction publique a pointé du doigt un manque de formation et d'accompagnement.

FORMER AUX BONNES PRATIQUES

Depuis 2005, des normes d'accessibilité numériques ont progressivement été rendues obligatoires, incitant les services publics et privés et les entreprises de plus de 250 millions de chiffres d'affaires à se mettre en conformité avec la loi. En effet, par manque d'informations, de moyens, absence d'intérêts lucratifs, ils écartent ainsi toute une frange de la population en les privant, entre autres, d'une meilleure insertion professionnelle. « On laisse les personnes porteuses de handicaps se débrouiller seules, comme elles le font

déjà dans la rue ou dans les magasins », s'indigne

Johann Marchesseau, parmi les seuls en France à avoir mis en place une formation sur l'accessibilité numérique au sein de l'école du web My Digital School. Car, il en est convaincu, les bonnes pratiques doivent s'acquérir tôt pour créer des automatismes, mais encore trop peu d'écoles proposent des cours sur ce sujet. Afin de former ses étudiants, il n'a pas hésité à se faire accompagner par Simon Bonaventure, responsable du pôle accessibilité numérique de la coopérative Empreintes Digitales, pionnière du sujet en France. « Notre mission est multiple, non seulement nous auditons des sites afin d'évaluer leur conformité par rapport aux normes RGAA (le Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité), mais nous sommes également en mesure de les accompagner pour rendre leur site accessible. Par ailleurs, nous avons une mission de formation. Si nous ne formons pas les acteurs du numérique, rien ne va évoluer ! », alerte Simon Bonaventure. Afin de toucher un maximum de personnes, il n'hésite pas à interpeller directement les directeurs des écoles d'ingénieurs de sa région. « C'est une goutte d'eau ! Pour plus d'inclusion, il faut réellement sanctionner les sites qui ne respectent pas les règles. Sans cela, les lignes ne bougeront pas ! » ●

Par Laura Cabassu

INTERVIEW

CAROLINE DU POTET

RÉALISATRICE DU FILM *Son Visage*



Pourquoi avoir choisi ce thème de la parentalité des aveugles ?

Il y a quelques années, avec mon frère Éric du Potet, co-réalisateur du film, nous avons été surpris en regardant un documentaire sur un couple d'aveugles de ne jamais nous être posé la question de la parentalité des personnes en situation de handicap. Cela nous a donné envie d'en faire un court métrage. Nous nous sommes beaucoup documentés. La rencontre avec Sophie Vancayzezele (Belhay) autrice du livre « *La société vue de ma fenêtre* » a été très inspirante. Dans son livre, elle dédramatise son quotidien de maman non voyante, mêlant humour et sérieux, tout en regrettant que la société « sur-handicapée » les personnes aveugles et malvoyantes.

Pourquoi ne pas avoir choisi des acteurs non-voyants ?

Nous avions un budget et un temps limité pour le tournage de ce film et avons fait le choix de confier les rôles principaux à des acteurs voyants.

Pour être au plus près de la réalité, l'actrice Alice Izaac qui joue Claire, la jeune femme aveugle de naissance, a été coachée par Sophie Belhay – elle-même non voyante de naissance, et Jérémie Renier, qui tient

le rôle du futur papa, par un homme devenu aveugle.

Le film montre bien le poids du regard des autres sur les parents aveugles, la sœur de Claire, entre autres.

Eh oui, la société est parfois très contradictoire et nous souhaitons mettre le spectateur face à ses propres préjugés.

De manière générale, quand on devient parent, la société se permet de juger : est-ce que l'on ne devrait pas dire « non » plus souvent, coucher l'enfant comme ceci, l'habiller comme cela. Avec le handicap, c'est comme si ce droit de juger était exacerbé. Par exemple, la sœur de Claire se retrouve confrontée à sa propre situation de mère célibataire. D'où la question de Claire, est-ce plus facile que les parents non-voyants ?

Nous sommes dans une époque où toutes les configurations de parentalité sont possibles, le handicap en fait partie.

Ce qui est touchant avec votre film c'est que tout le monde peut s'identifier aux personnages, les questions sont les mêmes pour tous les jeunes parents...

C'était important pour nous que les deux personnages principaux soient non-voyants.

Dans la majorité des films qui traitent

du handicap, l'un des protagonistes est valide et aide la personne en situation de handicap, comme dans *Intouchables* par exemple. Comme si on ne pouvait pas avoir deux héros en situation de handicap.

Claire et Simon (les deux personnages principaux) ont les mêmes problématiques que tous les futurs parents. Les doutes, les peurs de mal faire. Certains aspects sont spécifiques au handicap visuel, mais pas tant !

Finalement, tout le monde peut s'identifier à nos deux personnages, ils auraient pu avoir un autre handicap, ou pas.

Et la parentalité commence de la même manière... par un acte d'amour qui est la première scène de notre film.

C'était important pour vous l'audiodescription du court métrage ?

Nous avons eu la chance que l'Unadev finance l'audiodescription. C'est un travail très technique, le texte doit laisser suffisamment de place à l'imagination tout en accompagnant les scènes. On voulait absolument que le film soit accessible à tous. ●

Par Sophie Dory Lautrec



INSPIRATIONS

LUMEN DONNE CARTE BLANCHE À NICOLAS TABARY

pour croquer des moments de vie quotidienne
des personnes aveugles et malvoyantes



POUR UNE UNIVERSITÉ INCLUSIVE, BON PIED, BON ŒIL!

Dessin réalisé par Nicolas Tabary

MAGAZINE ÉDITÉ PAR

UNION NATIONALE
UNADEV
DES AVEUGLES ET DÉFICIENTS VISUELS

LUMEN est un magazine gratuit, il ne peut être vendu.

Il est également disponible sur www.lumen-magazine.fr

Vous pouvez vous inscrire pour recevoir gratuitement chaque trimestre la version papier,
gros caractères, audio ou la version numérique à l'adresse suivante : contact@lumen-magazine.fr